

VOLLEYBALL Week-end chargé pour Ecublens.

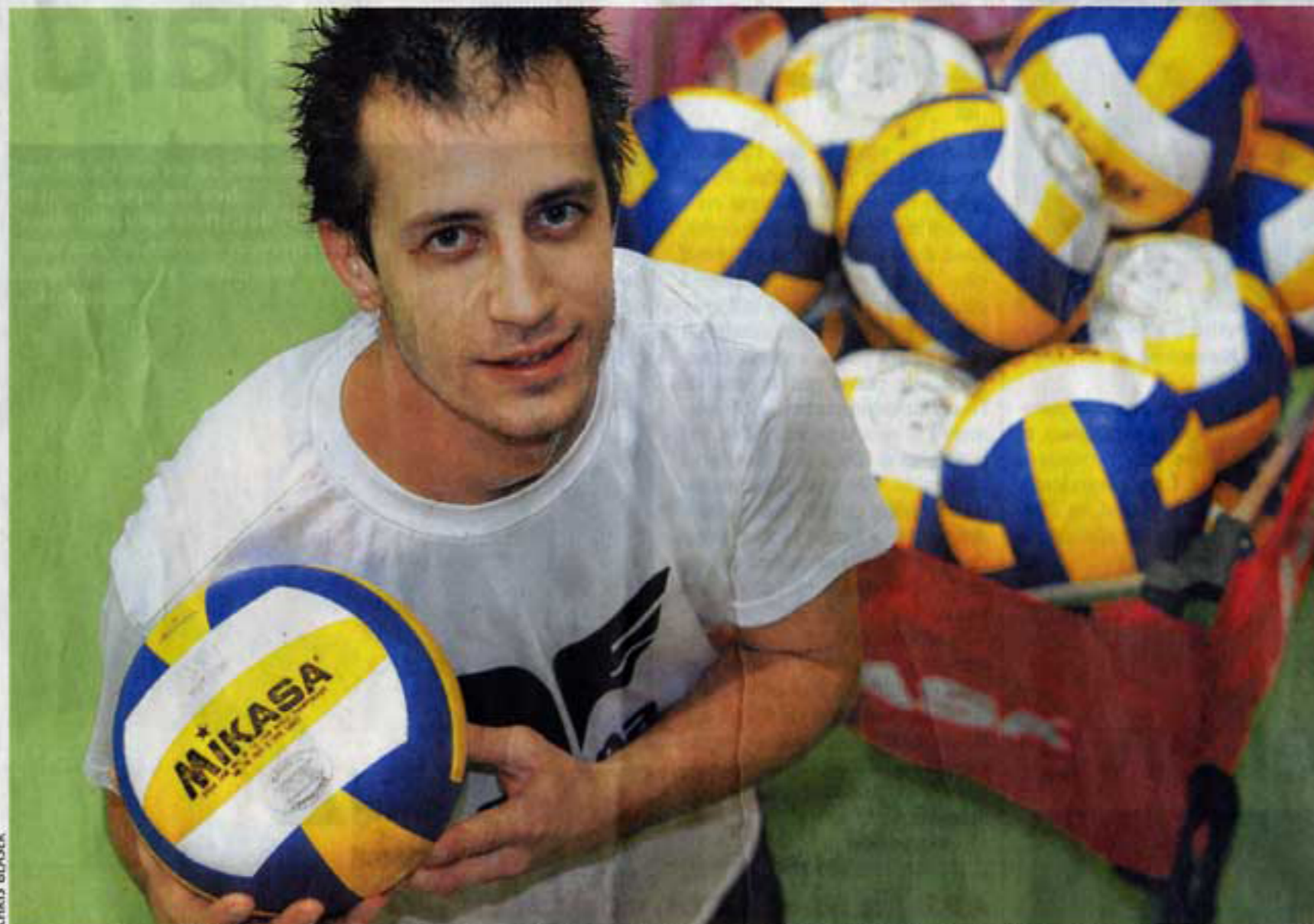
Passeurs de père en fils

» Les joueurs d'Ecublens ne chômeront pas ce week-end. Samedi, ils reçoivent Meyrin en championnat suisse de LNB. Et dimanche, ils accueillent une autre formation de seconde division, Therwil, mais cette fois pour le compte de la Coupe.

Pas de quoi effrayer pour autant Xavier Rothen, l'un des deux passeurs de l'équipe. C'est que chez les Rothen, on a le volleyball inscrit dans les gènes ou presque. Ancien passeur lui aussi, papa préside le club qu'il a d'ailleurs fondé en 1978. Maman, elle, œuvre en tant que secrétaire de l'association cantonale et le grand frère a joué au plus haut niveau lui aussi, notamment en LNA avec Lutry et avec l'équipe suisse juniors. A cette heure, une seule trahison familiale, celle de la petite sœur qui a été «seulement» membre de l'équipe suisse de natation synchronisée.

Gaucher avantage

De par son tempérament plutôt «agressif», Xavier n'était toutefois pas destiné à la passe, plutôt à l'attaque. Mais voilà, ce grand gaillard de 1 m 87 et 74 kg est aussi gaucher, ce qui représente un intérêt certain pour évoluer à ce poste familial. Le passeur se trouvant toujours l'épaule droite face au filet, un gaucher peut tirer sans se tourner contrairement à un droitier. Bingo!



CHRIS BLASER

Xavier Rothen se définit comme un gagnant. Il se réjouit de se frotter samedi à Meyrin et dimanche à Therwil.

Enseignant à Saint-Prex, Xavier Rothen manifeste un attachement indéfectible au club où il a fait ses débuts. Incorporé à la première équipe depuis l'âge de 17 ans (28 ans aujourd'hui), il a réalisé tous

ses rêves de volleyeur. «J'espérais jouer une fois en ligue nationale A avec Ecublens et je l'ai fait. Un seul match, mais je l'ai fait.»

N'allez pas croire pour autant que Xavier Rothen a

perdu le goût de la compétition. Surtout pas. «Je suis un winner», assure-t-il. Ce qui lui a d'ailleurs coûté assez cher par le passé. J'ai reçu pas mal d'avertissements, synonymes à l'époque d'amendes auprès de

la Fédération, même un carton rouge pour avoir insulté un arbitre. «Mais y compris dans l'entourage de nos adversaires, on m'a dit que j'avais raison ce jour-là.»

Question d'un non-initié:

comment fait-on pour recevoir un carton dans un sport où tout contact est prohibé? «On se chambre beaucoup. C'est plus ou moins intelligent. Parfois même, ce sont des insultes, surtout contre les Genevois. Ce week-end, d'ailleurs, ça va être chaud avec la venue de Meyrin.»

Que les spectateurs et élèves de Xavier Rothen se rassurent toutefois. Il s'est beaucoup calmé: «Avant, je jouais ma vie sur le terrain. Et je m'entraînais même tous les soirs à l'époque du gymnase. Ça me tenait vraiment à cœur.»

Objectifs à la baisse

Après le premier tour, Ecublens pointe à la quatrième place du classement, derrière Meyrin justement, Martigny et Münsingen, «trois clubs qui ont des ambitions et des moyens financiers». L'an dernier, les banlieusards lausannois, avec deux renforts canadiens, avaient terminé vice-champions suisses de LNB et avaient affronté en vain Lutry pour la promotion relégation. Cette année, le club a dû revoir ses objectifs à la baisse, avec un seul étranger, l'entraîneur-joueur américain Anthony Luhnig. Mais le moral est toujours là: «Meyrin, à la maison, on est capable de les battre.»

JEAN-MARC RAPAZ

» Samedi, Ecublens-Meyrin, 18 h, salle du Croset. Dimanche, Coupe de Suisse: Ecublens-Therwil, 17 h 30.